



Le porte-parole du gouvernement camerounais Issa Tchiroma Bakary dans une déclaration n'a pas confirmé l'arrestation de Ayuk Tabe et huit autres membres de son gouvernement d'Ambazonie. Le ministre camerounais de la communication s'est montré trop prudent. Il dit attendre avant toute communication officielle les éléments « factuels » de l'information.

"Le Ministre de la Communication qui porte la parole du gouvernement, ne relaie pas de la rumeur. Il relaie l'information. Alors, quand j'aurai des éléments de langage appropriés, dignes d'être portés à votre connaissance, je vous appellerais pour qu'il en soit ainsi. C'est quand j'aurai des éléments factuels, des éléments de langage dignes d'intérêt pour la presse nationale et internationale, que je vous appellerais pour les mettre à votre disposition. Soyez donc patient et attendez. Je ne relaie pas la rumeur ou les émotions quel que soit leur nature par ailleurs. J'attends moi-même avoir le factuel, c'est à dire les éléments qui attestent ou infirment", a-t-il expliqué.

Un communiqué du soi-disant gouvernement intérimaire de la république chimérique d'Ambazonie circulant sur les réseaux sociaux ce 06 janvier confirmait et dénonçait l'« enlèvement illégal » de Sisiku Julius Ayuk Tabe et de huit autres leaders du Southern Cameroon national council (SCNC) par des hommes armés de la République du Cameroun.

237actu.com apprenait alors qu'il a suffi d'une dizaine de minutes d'opération pour que Ayuk Tabe et huit autres membres de son gouvernement soient capturés par un groupe de commando camerounais infiltrés au Nigeria.

Nous y reviendrons...
